

fin de LE CANONNIER A. RIVOIRE

Marie-Antoinette Guillot, veuve de guerre Rivoire, donnera naissance le 28 octobre 1916 à Antoine Rivoire. Elle est alors déclarée sans profession et demeurant rue de Lyon. La déclaration de naissance en mairie est effectuée par Claudine Guyot, veuve Rivoire, rentière, rue de Lyon (la grand-mère paternelle), accompagnée d'Eugénie Gerin, femme Guyot, de La Chapelle, (la grand-mère maternelle) et de Marie Gerin, veuve Marin (?), épicière, rue de la Porcherie (grande tante).

Le 21 avril 1920, le jeune Antoine Rivoire sera « adopté par la nation ». Le 21 mai 1946, il épousera à Avezize Marie Perrine Grange. Boulanger très connu de la population pelaupe et sans doute grand causeur, il sera surnommé « Le prophète », un des plus célèbres surnoms de la cité. Il décèdera le 16 janvier 1990.

VERDUN EN CHIFFRES

Les troupes allemandes engagées à Verdun s'élèveront à 1 250 000 hommes, les françaises à 1 140 000. Au début de la bataille, le 21 février 1916, les Allemands disposent à Verdun de 1 227 pièces d'artillerie de tous calibres, dont 542 obusiers lourds. Les Français, de 281. Le 28 mai, les Allemands en ont 2 200, les Français 1 727.

Le lundi 21 février 1916, vers 7 heures, un obus de 380 mm explose dans la cour du palais épiscopal de Verdun. C'est le début d'une bataille inhumaine qui va durer dix mois.

22 millions d'obus (une estimation parmi d'autres, aucun chiffre officiel n'existe) y ont été tirés, dont un quart au moins n'ont pas explosé. Si l'on ramène ce chiffre à la superficie du champ de bataille, on arrive à 6 obus par m². Ainsi, la célèbre cote 304, dont le nom vient de son altitude, ne faisait plus que 297 mètres d'altitude après la bataille.

Alors que, côté allemand, ce sont pour l'essentiel les mêmes corps d'armée qui livreront toute la bataille, l'armée française fera passer à Verdun, par rotation, 70 % de ses poilus, ce qui contribua à l'importance symbolique de cette bataille.

La Bataille de Verdun fut la plus dévastatrice de 14-18 avec plus de 714 231 morts 362 000 soldats français et 337 000 allemands. Ces pertes sont considérables, pour un gain en territoires conquis nul.

JANVIER 1916**AU FRONT ET AU PAYS**

Les nouvelles d'après les courriers de Stéphanie (SB) et d'Eugène Besson (EB), de Marie Grange (MG) et des informations du quotidien lyonnais l'Express (EX).

Samedi 1er janvier - (MG) - À la messe, chants par les convalescents de l'Ambulance.

Dimanche 2 - (MG) - Dimanche prochain, salut solennel ordonné par l'évêque pour obtenir la bénédiction de Dieu sur nos armées.

Vu **Mme Ascératy** dont le mari était dans le même régiment qu'Eugène et **Basson** du régiment d'Eugène qui est en permission.

Les jeunes de la classe 17 vont partir vendredi. **Pierre Grange des Rameaux** va dans l'infanterie à Annecy.

(EX) - La « Journée du poilu » a rapporté 134F15.

Lundi 3 - (SB) - Service de **Mr Ville**. Eugène Besson confirme que « **Dupré**, le fils de la Mère Dupré » est bien mort.

« J'ai vu aujourd'hui le futur oncle de **Barthélemy Beau, Mr Espercieux**, qui était en permission. »

SB évoque les combats d'Alsace. « On a reçu ces jours des nouvelles de ceux qui sont là-bas. **François Grange, Grataloup, Vourlat** n'ont point écrit.

Mardi 4 - (MG) - Les deux frères de Francine (=Grange, née Goy, épicière), **Tony et Joseph Goy** sont en permission. Tony, inapte, est à Albertville. Et Joseph toujours en Champagne.

Lettre de **J-M Fillon**, « reconnu bon pour le service armé. » **L'abbé Fillon**, infirmier dans une ambulance.

(EB) - Il s'est encore fait une entorse, mais a toujours pu faire son travail. Il se fait masser par **Colinot**.

« Il y en a un qui a obtenu une permission pour aller à l'enterrement de sa mère. Il paraît que l'on peut maintenant avoir une permission de 6 jours pour mère, père, femme et enfants... »

Dim 9 - (MG) - « Après une période de temps très chaud, il s'est mis au mauvais. Depuis samedi, giboulées, grand vent et boue...Toujours beaucoup de permissionnaires. Notre voisin **Tardy** est venu avant-hier faire la bonne surprise à sa femme. **Véricel-Lacroix** vient de repartir de sa deuxième tournée, **Dubanchet (tabac)** aussi, etc...

Cette année, plus ou moins, mais tout le

monde touche au malheur, je crois que c'est toujours vrai. Tu sais que **Guinand** a été réformé, et bien comme les autres il faut qu'il souffre. Sa femme est morte hier. Il est vrai qu'il n'avait pas grande consolation avec elle, au contraire, puisqu'elle était toujours dans une maison de santé à Lyon, mais la mort d'une personne qui vous est chère malgré tout est toujours une dure épreuve. Pauvre **Guinand**, il avait l'air bien malheureux quand il me disait cela ce matin.»

Lun 10 - (SB) - « Tu aurais bien appris que le colonel breveté d'Etat Major **A. Garbit** a été nommé général et est affecté à l'état major général...

Pierre Vernay est reparti ce matin. Son père est toujours à peu près, il souffre bien. »

Mar 11 - (MG) - On apprend qu'il y a eu de dures échauffourées du côté de l'Alsace. Le fils de **Duboeuf de la Guillotière** parti avec J-M Fillon a été fait prisonnier le 22. « Le fils **Vourlat**, on le pense, car pas de nouvelles. De **Grataloup** du tram, non plus.»

Jeu 13 - (MG) - Un **Dumas de Chazelles**, dont les fils achètent beaucoup de papier à lettres, doit être dans le même régiment qu'Eugène.

Dim 16 - (MG) - « Moins de travail mais que les prix augmentent ! ...

Joseph (=Grange) de Tonine est en Alsace. Ils ont circulé pendant cinq jours sans presque s'arrêter dépensant pour son compte 100 litres d'essence par jour et ils sont 300. Ce n'est pas étonnant que l'essence soit si chère, bientôt 20 sous.»

(EX) - Assemblée générale de Secours. Président : **Etienne Pinay** ; Trésorier : **Cl. Moutarde** à la place de **M. Chanavat**, décédé.

Lu 17 - (EX) - Service anniversaire célébré à la mémoire du soldat **Joseph Goujon**, MPF le 1er janvier 1915. Nombreuse assistance.

(EX) - Prières pour la France et nos soldats. Lundi et mercredi : 6h30 du matin. Les autres jours de la semaine à 5h3/4 le soir.

Ven 21 - (MG) - **Jean Vernay** en congé pour un mois. Avec la Croix de guerre. «Un **Bailly**, non mobilisé, qui avait travaillé chez Joseph a été retrouvé noyé entre Ste Catherine et l'Aubépin. On suppose un accident. À vélo ? dû à de fortes libations ?»

Sam 22 - (EX) - « Plusieurs familles inquiètes de ne pas avoir de nouvelles des leurs viennent d'être rassurées